nice-matin
Mercredi 17 juillet 2024

À Tende, sensibiliser pour briser les tabous sur l'inceste

C'est un mal qui gangrène la vie de centaines de milliers d'enfants en France. Pour les aider à s'exprimer sur le sujet, et informer plus généralement, une asso a proposé diverses animations.

Parce que le mot « inceste » fait peur, parce qu'il fait exploser l'impensable, et face à cet inconcevable crime, l'association Acta non Verba a voulu, à travers divers ateliers, informer, sensibiliser et libérer la parole.
Durant trois mois – entre avril et juillet –, un programme dense a été proposé. Différents sites ont accueilli des ateliers de réflexion : Saorge, la médiathèque de Tende, Le Prieuré à Saint-Dalmas. Car on ne peut pas rester insensibles aux faits : 160 000 enfants en France seraient victimes de l'inceste. Ou autrement dit, pour réaliser l'ampleur de ces crimes : trois enfants sur une classe de 30 élèves…

La compagnie BAL avec Élodie Tampon et Thierry Vincent, en représentation devant les collégiens. (Photo A.-M. M.)

Le silence reste l'ennemi principal

Des actions tout en douceur, pour briser la peur, ont été menées pour sensibiliser, informer, dénoncer. On rembobine. Le podcast en six épisodes « Ou peut-être une nuit » de Charlotte Puldowsky, a lancé la réflexion. Deux représentations de *Mon Château-Corps* de la compagnie BAL ont été destinées aux collégiens et au public de la Vallée. Pour s'outiller contre l'inceste, l'enregistrement d'un podcast par *Radio Tout Terrain* a réuni des professionnels enseignants, juristes, personnels sociaux, psychologues. Le spectacle de contes de Milao de la compagnie La Hulotte, *Nager en eaux douces*, a clos ce grand projet.
La sidération empêche la parole car elle engendre le stress. La victime devient spectateur/trice de l'événement car *« il y a dissociation de soi par rapport à ce que l'on fait,* explique un psychologue. *Et on peut rester dissocié toute sa vie. C'est la mémoire traumatique. »* Pour sortir du silence, lourd, puissant, difficile à briser, il faut comprendre que l'on peut être entendu.

Un phénomène d'ampleur en France

Les troubles psychosomatiques sont lourds. Conduites à risques, troubles cardiovasculaires, respiratoires, diabète, dépressions, tentatives de suicide, addictions, autodestruction, haine de soi… c'est un problème de santé publique majeure que toutes les études le démontrent. *« Le chemin est long pour se reconstruire et tenir debout »*, explique un psychologue, car la souffrance n'est pas mesurable. L'inceste est un système de domination installé par le prédateur. C'est l'outil premier pour aller vers d'autres formes de domination.
Il n'y a pas de dépistage systématique des violences sexuelles faites aux enfants. *« En 2017, un premier plan de lutte a été mis en place mais est resté lettre morte »*, déplore Charlotte Puldowsky. Pourtant il y a une évolution constante de ces crimes. Un rapport de l'ONU dénonce l'ampleur du phénomène en France car *« les sévices sexuels sont niés »*. Un déni flagrant au sein du système judiciaire français.
Les bouches ne doivent plus rester fermées, muselées par ces douleurs. Les actions locales doivent faire *« tache d'huile »* car les paroles de l'intime, aussi douloureuses qu'elles puissent être *« contiennent une révolution »*. L'association Acta non Verba l'a bien compris en initiant ce grand mouvement dans la Haute-Roya, *« pour que d'autres lieux, d'autres villes, d'autres régions prennent le problème à bras-le-corps »*.
« Les enfants, on est là pour vous écouter, vous croire et vous aider », a lancé sur les ondes Prune de Montvallon, directrice du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles 06.

ANNE-MARIE MAUCORPS